

## NETTOYAGE DE LA RADE À LA SEYNE

# C'est du propre!

### Au cœur du grand nettoyage de la rade



L'opération « Rade propre » menée par la Marine nationale a permis d'extraire 12 épaves de l'anse Balaguier. Et 2 tonnes de déchets à Saint-Mandrier.

## La Seyne Dans le cadre de la Semaine nationale du développement durable, l'opération « Rade propre » a été lancée par la Marine nationale lundi. Hier, l'anse Balaguier a retrouvé des eaux claires

**L**a rade de Toulon ne se contente pas d'être la plus belle d'Europe: elle se veut aussi propre. Pour ce faire, elle peut faire confiance à la Marine nationale, acteur majeur de ses eaux... et signataire du contrat de baie.

Et la base de défense toulonnaise s'implique plus encore lors de la Semaine européenne du développement durable avec l'opération « Rade propre » pour protéger l'environnement, mais aussi sensibiliser l'opinion publique à la valorisation et à la sauvegarde du littoral.

### Douzième épave hier matin...

Du côté de La Seyne, cette septième édition s'est de nouveau concrétisée par « un nettoyage actif » de l'anse Balaguier... d'où a été « repêchée » hier matin une douzième épave de bateau (!)

depuis lundi, grâce à six plongeurs-démineurs de la Marine nationale et au soutien des services techniques de la commune seynoise. Une municipalité qui a conclu un marché public avec la société Rebornh, spécialisée dans le recyclage, le réemploi de fer, la démolition industrielle et la déconstruction de bateau.

Car la rade de Toulon peut également compter sur la Ville de La Seyne... n'en déplaise à un riverain (lire par ailleurs). « Cette opération participe à l'esthétisme mais aussi au bon fonctionnement de la corniche Bonaparte », explique Raphaële Leguen, 1<sup>re</sup> adjointe au maire. Car « la responsabilité de la mairie est engagée s'il y a un danger pour la population: un risque de blessure ou un risque de pollution ».

« Nous avons tous intérêt à ce que la rade soit propre », aborde

Denise Reverdito, 3<sup>e</sup> adjointe. « Il faut que les gens se responsabilisent, que chacun ait à l'esprit que cela touche l'ensemble de la population ».

### 100 m<sup>3</sup> de déchets

Car la Marine nationale ne retrouve pas que des épaves sous l'eau de la rade toulonnaise: « Chaque année, nous retrouvons en moyenne 100 m<sup>3</sup> de déchets... dont beaucoup de pneus », précise le capitaine de vaisseau Sébastien Rose.

Mais « il y a un travail permanent pour aller vers une rade propre », assure Raphaële Leguen: « Par rapport aux normes d'il y a quelques années, on peut même dire que la rade est propre, que l'on est au résultat dont on rêvait. Mais les normes de propreté évoluent aussi ».

**SÉBASTIEN HÉNOT**  
shenot@nicematin.fr



## Les remous d'un riverain

La visite de l'opération « Rade propre » par les élus de la mairie a fait quelques vagues, hier matin dans l'anse Balagulier.

« Il faut s'attaquer aux causes, pas aux conséquences ! », a lancé Pascal Vaucher (à droite sur la photo ci-contre), un riverain pour le moins remonté et surtout pas décidé à payer pour « les autres ».

Car cette opération a un coût : « 970 euros hors taxes par épave », dicit Jean-Luc Bigeard, 6<sup>e</sup> adjoint délégué (entre autres) à la prévention des risques.

« C'est avec mon argent que vous enlevez ces épaves ! La Direction départementale des territoires et de la mer ne sait que me faire les poches », s'est emporté ce Seynois, passé par le

tribunal « parce que le nom écrit sur (son) bateau n'était pas bien lisible ».

« Oui, mais ce nom est le seul moyen de savoir à qui appartient un bateau », lui a rétorqué Denise Reverdito.

Et « tant que les voiliers n'auront pas d'obligation d'immatriculation, on aura toujours des difficultés à retrouver les propriétaires des épaves », ajoute Jean-Luc Bigeard, d'autant plus « d'accord » avec Pascal Vaucher « qu'aucun bateau ne paye d'autorisation d'occupation du territoire dans l'anse Balagulier ».

Et Denise Reverdito de conclure : « Si chacun jouait son rôle, il n'y aurait pas besoin de mettre ces moyens en place : il faut une prise de conscience ».